

Journée d'étude

Parler en guerre au XIX^e siècle



Journée transdisciplinaire Littérature et Histoire
organisée par Sylvie APRILE (IRHiS) et Dominique DUPART (Alithila)

5 octobre 2012

Université Lille 3 - Maison de la Recherche - F013 - salle 008

PROGRAMME



L'enjeu de cette journée d'étude est la définition des genres singuliers, des pratiques anthropologiques de paroles, des systèmes concrets de langage, ou des phénoménalités de discours qui ont été les plus féconds, les plus productifs pour faire comprendre à celui qui était jeté dans la tourmente ce qui lui advenait. Les mots des combats, les langues des conflits – qui ont déjà été l'objet d'études individuelles ou collectives,- que ce soit dans le domaine de la recherche historique ou celui de la recherche littéraire - ne doivent pas être coupés d'un regard anthropologique inséparable d'une réflexion sur l'incarnation en paroles. Pour les contemporains des conflits armés de ce siècle l'usage de la force et de la violence n'impliquent pas le moins du monde qu'on cesse de parler et même qu'on cesse de faire œuvre par le langage. Parler en guerre, c'est aussi faire la guerre en parole.

*En guerre, on parle sous forme d'adresses, d'injonctions, de menaces, de prières. On parle aussi en suppliant, en chantant ou en mourant: tous actes de paroles dont la compréhension est inséparable de l'étude des formes, des pièces de langage, œuvres en lesquels ils s'incarnent. Les différentes temporalités du combat (paroles de vainqueurs et de vaincus), mots de la victoire et de la reddition comme différents acteurs (officiers ou soldats, porte-parole et négociateurs, déserteurs, prisonniers civils hommes et femmes, observateurs) font aussi parler différemment la guerre. Celle-ci est saisie entre deux systèmes symboliques d'enregistrement: l'oreille humaine, la mémoire – on se souvient de ce qu'on disait, de ce qu'on entendait, de ce qu'on chantait, des cris – puis la plume qui retranscrit, celle des journalistes de presse, des chroniqueurs, des mémorialistes, des militaires. Chaque contributeur aura conscience que cette journée est l'occasion d'une rencontre entre historiens et littéraires, une rencontre destinée à confronter les approches, les regards: afin que, brièvement, partiellement, la parole ne soit plus seulement réduite à un méta discours sur l'événement assigné à demeure à la sphère des représentations ou à un objet formel, littéraire séparé de l'histoire qui l'a vue naître. Cette journée s'inscrit ainsi dans la lignée des travaux initiés par la revue transdisciplinaire *Écrire l'histoire* (Paris-Diderot/Cerilac)*

9 h00 – Accueil

9 h30 – Ouverture de la journée d'étude

Sylvie Aprile (Lille 3 – IRHiS) :

La guerre au XIX^e un paysage sonore inexploré ?

Matin

Présidente de séance : Barbara Bohac (Lille 3/Alithila)

I. Des mots et des maux ou comment dire la douleur

10h00 – Édouard Galby-Marinetti (RIRRA 21, université Montpellier III) :

La Crimée, maux de guerre et naissance de mots (1854-1856)

10h30 – Dominique Dupart (Lille 3/Alithila) :

Drapeaux guerriers et bellicisme oratoire

II. Déclamer, chanter : poésie et chants religieux

11 h00 – Carole Furmanek (Paris Diderot) :

Le Parnasse va-t'en guerre

11 h30 – Jacqueline Lalouette (Lille 3/IRHiS) :

Autour de Sébastopol

12h00 Discussion

12h30 Déjeuner

Après-midi

Président de séance : Xavier Boniface (Littoral-ULCO)

III. La guerre des autres : guerre civile et guerre outre-Rhin

14h00 - Mareike Koenig (Institut historique allemand) :

La guerre 1870/71 en Allemagne : médias, correspondants de guerre et expériences individuelles

14h30 - Laure Godineau (Université Paris XIII) :

Quelle(s) parole(s), et quelle (s) mémoire(s) de l'insurrection de 1871 ?

IV. De la parole à l'écriture

15h00 – Fiona Mac Intosch (Lille 3/Alithila) :

Écrire l'histoire pendant la guerre : la Revue historique créée en 1876 par Gabriel Monod

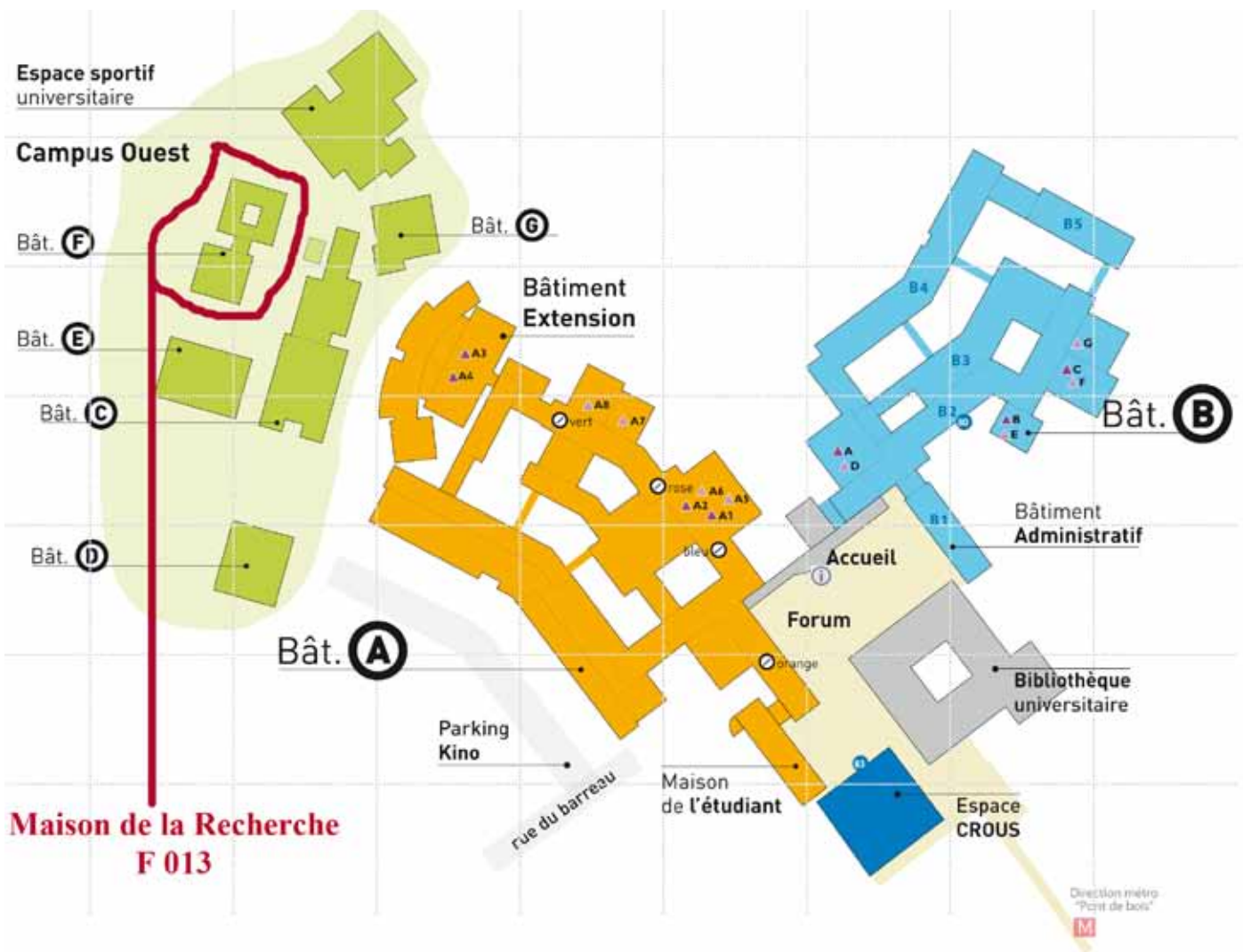
15h30 – Alain Vaillant (Paris Ouest) :

L'amour de la guerre, ou la face cachée du romantisme français

16 h00 Discussion

16h30 - **Table ronde finale** : Xavier Boniface (Littoral-ULCO), Benjamin Deruelle (Lille 3/IRHiS)

Conclusion de la journée d'étude



Plan d'accès au lieu de la journée